



Le club de cinéma des 6-12 ans la Lanterne magique fête ses 30 ans. Sa mission reste la même: éduquer à l'image et transmettre des émotions

GÉNÉRATION(S) SEPTIÈME ART



L'identité graphique de la Lanterne magique a été imaginée par l'artiste et dessinateur neuchâtelois Yves Nussbaum, alias Noyau, membre fondateur du club et qui, encore aujourd'hui, réalise les dessins et les visuels de la Lanterne magique. Noyau

EN CHIFFRES

80
clubs présents
dans toute
la Suisse

1000
séances
chaque année

20 000
enfants
membres

180 000
spectateurs
par année

800
bénévoles

150
animateurs

650
artistes

5
pianistes qui
accompagnent
les films muets

14
pays qui
accueillent
des clubs

« OLIVIER WYSER

Cinéma » « Incroyable mais vrai: la grande salle du cinéma Apollo, 500 places, était archicomble hier après-midi, pour la première projection organisée par le club de cinéma pour enfants de la Lanterne magique. Et encore, 200 enfants sont restés sur le trottoir », écrivait le quotidien neuchâtelois *L'Express* le 1^{er} octobre 1992. Trente ans plus tard, le succès du club de cinéma des 6-12 ans ne faiblit pas. L'association de la Lanterne magique fêtera cet automne sa trentième saison avec des projections gratuites dans toute la Suisse (lire ci-dessous).

Que ce soit dans les petites salles indépendantes ou dans les multiplexes, le club a su se faire une place dans le cœur de milliers de cinéphiles en herbe qui reçoivent tous, une dizaine de jours avant la projection, un petit livre illustré leur fournissant des informations et des pistes de réflexion sur le film qu'ils découvriront dans une salle obscure, comme des grands, sans leurs parents. Une offre complémentaire, la Petite Lanterne, destinée aux 4-6 ans a même été créée en 2016. Car il n'y a pas d'âge pour commencer à se forger une culture cinématographique. Rencontre avec Vincent Adatte, scénariste et journaliste de cinéma, membre fondateur de la Lanterne magique. Un activiste du septième art pour qui l'éducation à l'image est plus que jamais nécessaire dans notre société saturée de vidéos, de films ou de séries.

Quelle était l'intention à la création de ce club de cinéma?

Vincent Adatte: Nous sommes en septembre 1992, à Neuchâtel. La Lanterne magique naît autour de quatre amis passionnés de cinéma: l'illustrateur Yves Nussbaum dit Noyau, Frédéric Maure, aujourd'hui directeur de la cinémathèque suisse, Francine Pickel qui a été durant 30 ans directrice des finances et moi-même, plutôt à la direction artistique. Tout est parti d'un constat: en Suisse il n'y avait aucun dispositif digne de ce nom lié à l'éducation à l'image.

Eduquer, mais en s'amusant...

On n'est pas à l'école. L'idée est de s'amuser, de s'émerveiller, de ressentir des émotions. Le cinéma est un essai à blanc des grandes émotions de la vie. On en ressort fortifiés. Et puis si au passage les enfants apprennent quelques fondamentaux sur l'histoire du cinéma, c'est très bien aussi.

Les enfants apprennent-ils à développer un regard critique?

Nous ne voulons pas leur enseigner ce qui est bon ou mauvais dans le cinéma mais plutôt les aider à forger leurs propres goûts. On n'est pas forcé d'aimer tous les mêmes choses.

Aujourd'hui la Lanterne est partout en Suisse et à l'étranger. Comment s'est passé ce développement?

Nous avons rapidement suscité de l'intérêt dans l'Union européenne. Dès le départ notre principe était clair: on ne fait pas de l'offre mais on répond à la demande. Organiser

la Lanterne demande de fonds, des bénévoles, de l'engagement et de la passion. La Lanterne magique brille aujourd'hui dans 14 pays et s'écrira en 19 langues.



«On n'est pas forcés d'aimer tous les mêmes films»

Vincent Adatte

Les enfants sont-ils les mêmes qu'il y a trente ans?

Ils ont beaucoup changé. Ils ont plus de peine à se concentrer à fait de leur consommation effrénée d'image. Le cinéma reste un espace privilégié pour apprendre à se concentrer. En revanche, si les enfants d'aujourd'hui sont plus soumis aux écrans, ils ne regardent pas forcément plus de films.

L'objectif de la Lanterne magique a-t-il évolué?

Avec l'invasion des images qu'subissent les jeunes, l'urgence est toujours aussi manifeste: Développer l'esprit critique, prendre du plaisir avec l'image... Mais aujourd'hui on développe aussi des supports digitaux, même si se retrouver dans une salle de cinéma vivre des émotions en groupe reste irremplaçable.



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'153
Parution: 6x/semaine



Page: 25
Surface: 42'233 mm²



la Lanterne magique
die Zauberlaterne
la Lanterna magica

Ordre: 832010
N° de thème: 832.010
Référence: 85353314
Coupure Page: 3/3

Eduquer des enfants biberonnés aux images de TikTok avec des films de Charlie Chaplin, n'est-ce pas un peu anachronique?

C'est une très bonne question. Nous constatons que les films muets restent des hits. Ils sont souvent accompagnés de musique et nous les commentons en direct. C'est un exercice de recontextualisation qui a toujours du succès. Mais nous essayons bien sûr de montrer qu'il y a eu une évolution à travers les époques et d'explorer tous les recoins de la planète cinéma. Nous montrons par exemple des films Pixar car ils sont des modèles d'intelligence, esthétiquement parfaits et qui sont souvent très profonds et universels. »

➤ Programme complet sur www.lanterne-magique.org/30ans

DES SÉANCES GRATUITES PARTOUT EN SUISSE

La Lanterne magique fêtera cet automne son trentième anniversaire avec des séances spéciales dans toute la Suisse. Ces séances gratuites seront proposées aux familles et permettront exceptionnellement aux adultes de participer, eux qui d'ordinaire doivent rester en dehors des salles obscures lors des projections. «Ce sera l'occasion pour les parents de découvrir à quoi ressemble une séance de la Lanterne magique et aux anciens membres de retourner en enfance», relèvent les organisateurs. Comme lors des séances ordinaires, ces projections spéciales seront précédées d'un spectacle joué par des animateurs du club. Près de chez nous, le ciné-

ma Sirius de Châtel-Saint-Denis accueillera deux séances: le dimanche 3 septembre (9 h 30 et 11 h 30), le cinéma Cinemotion Apollo de Payerne lui emboîtera le pas le dimanche 11 septembre (9 h 30 et 11 h 30), suivi par le Cinemotion Rex, à Fribourg, le dimanche 18 septembre (11 h 30 et 14 h) et enfin le Cinemotion Prado, à Bulle, qui accueillera la Lanterne magique le dimanche 25 septembre (9 h 30 et 11 h 30). A noter encore que le club de cinéma des 6-12 ans a invité d'anciens membres à participer au tournage d'un clip, réalisé par la cinéaste Marie-Eve Hildbrand, qui est à voir en ligne. **OW**